

RAMILLIES

En montagne, en classes de... randonnée

Les écoliers de Saint-Jean-Baptiste viennent de vivre en Suisse onze jours de « classes de randonnée ».

● Laurent SAUBLENS

À l'heure où les écoles partent en classes vertes ou classes de neige, certains font dans l'originalité, comme l'école Saint-Jean-Baptiste (Huppaye) qui a opté pour des classes de... randonnée. « Durant ces 11 jours passés à Haute-Nendaz, dans le Valais suisse, nous avons vraiment profité de la montagne, raconte Jean-Michel Broers, instituteur. Nous avons visité le vieux village, suivi le parcours de certains bis-ses (petit cours d'eau aménagé par l'homme servant à irriguer les pâturages) qui sont typiques du Valais et effectué quelques petites balades autour de notre centre. Nous sommes passés au barrage de la Grande-Dixence pour ensuite partir en randonnée jusqu'au col des Roux (2804m). Lors de cette magnifique journée, nous avons pu observer des marmottes ainsi qu'une harde de bouquetins. »

Mais l'aventure a ré-servé bien d'autres bonnes choses aux élèves. « Nous avons aussi dormi dans un refuge à 2200m, avant de faire l'ascension des Réchasses (2515m) et du Mont-Noble (2674m). On y a même vu le mont Blanc. »

Pourquoi la randonnée ? Pour une question de budget au départ. « Les enfants n'ont besoin que d'un sac à dos et de bonnes chaussures de marche (qu'ils pourront encore utiliser au retour durant l'hiver). »

Ces classes de randonnée permettent d'être ensemble 24 heures sur 24 et d'atteindre des objectifs communs. « Les enfants doivent vraiment se prendre en charge, certains pour la première fois. Chaque jour, ils doivent préparer leur lunch selon leur appétit et organiser leur sac à dos en fonction de ce que les enseignants leur ont dit : météo, difficulté de la randonnée... »

Au final de ce séjour, les instituteurs ont observé que cela a créé des liens entre les enfants.



Les écoliers d'Huppaye à Haute-Nendaz (Valais).

« Ce sera profitable pour toute l'année. Les enfants (comme les adultes) ont tous souffert à certains moments mais la solidarité et le respect de chacun dans sa difficulté ont permis à tous de grandir et d'arriver au même objectif de la journée, du séjour. »

À quoi sert ce type de classes ? « D'abord, on découvre un nouveau pays, une nouvelle région et un autre paysage. On prépare le trajet et le voyage avant de partir. Au cours d'éducation phy-

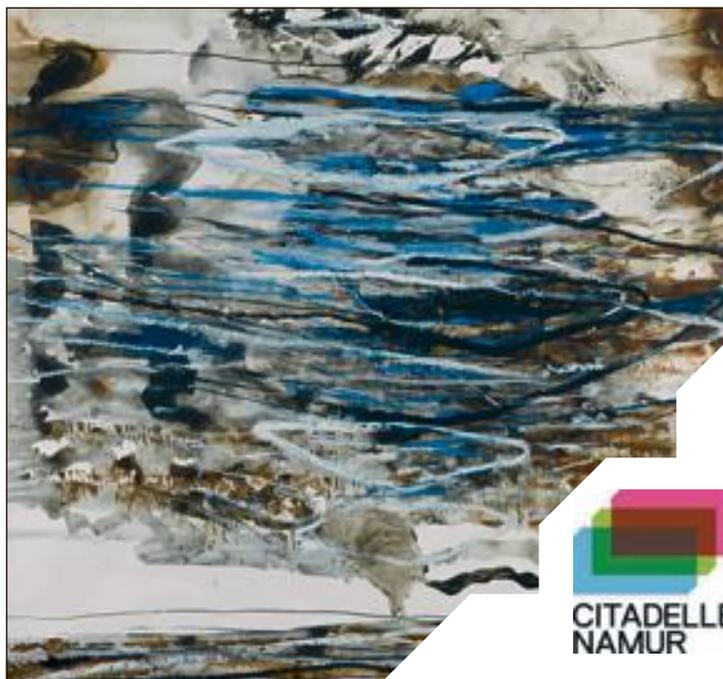
sique, ils travaillent l'endurance. Pendant les randonnées, on apprend le vocabulaire des montagnes... »

Tous les jours, les enfants ont rédigé un compte-rendu de leur journée en y insérant les mots appris. Chaque soir, certains ont rédigé un reportage de la journée.

Et dès le retour, ils ont préparé une exposition qui reprend à travers 18 thèmes, tout ce qu'ils ont appris là-bas. ■

« Je n'oublierai pas... »

Pour les écoliers, l'expérience a été riche. Ynès retient avoir « fait des efforts pour aller vers les autres ». Marion l'avoue : « C'était un peu difficile de quitter papa et maman. Pour le retour, c'était difficile de quitter la Suisse ! » Salomé le reconnaît : « J'ai changé car j'ai découvert les autres et maintenant je vais vers eux. Le plus chouette, c'est la vie en groupe et apprendre à se connaître les uns les autres ». Joséphine conclut : « Le plus chouette a été de passer ce séjour avec toute ma classe, mes amis, de vivre, de manger, de dormir et de marcher ensemble. Je n'oublierai pas l'expérience de dormir au refuge : 12 filles sur 6 matelas ».



Citadelle Namur Exposition Pierre Debatty

du 07/12
au 15/12/2019

Terra Nova
/10⁰⁰ - 17⁰⁰

Accès libre

Informations :
T. +32 (0)81 24 73 70
citadelle.namur.be

